

L'éditeur MDPI : quelle fiabilité pour nos publications ?

Christine Ollendorff, DISSO, septembre 2022

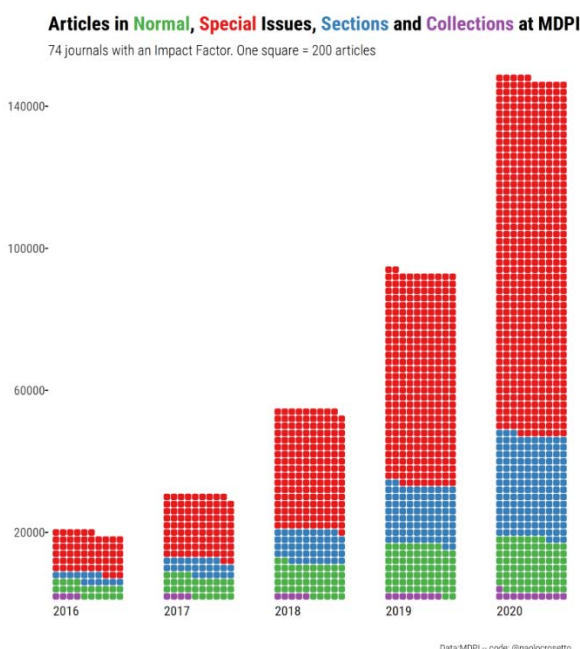
L'éditeur MDPI est l'objet de nombreuses questions que ce soit par des chercheurs, membres de comités de sélection ou propriétaires de revues... Est-il un éditeur prédateur, peut-on faire confiance aux articles publiés dans ses revues, peut-on y publier ?

Devenu le premier éditeur mondial en open access avec plus de 167 000 articles en 2020, ses méthodes discutables font douter de la qualité des articles publiés dans les revues qui en dépendent. Néanmoins, quelques autres critères plus qualitatifs font qu'il est en général placé dans une zone grise d'éditeurs à surveiller mais non considérés comme prédateurs.

Qui est MDPI ?

Créé en 2010, MDPI présente un taux de croissance impressionnant, comme le montre le graphique ci-dessous. Son modèle est basé sur le paiement par les auteurs d'Article Processing Charges (APC) afin que les articles acceptés soient mis en ligne en open access. La quantité de revues qu'il concentre et le coût modeste des APC pratiqués par rapport à ceux des grands éditeurs ont tout de suite séduit de nombreux chercheurs, également attirés par la promesse d'un peer-review express, en moyenne de 20 jours. Si certaines de ces revues ont de hauts facteurs d'impacts, ceux-ci sont en fait boostés par le nombre d'articles plutôt que par le nombre de citations sur quelques articles très qualitatifs.

Récemment, MDPI s'est développé grâce à la création massive de numéros spéciaux (special issues) qui permettent à des auteurs de publier spécifiquement sur leur sujet de recherche mais en général sans l'avis des comités éditoriaux de la revue.



Source : <https://paolocrosetto.wordpress.com/2021/04/12/is-mdpi-a-predatory-publisher/> by Paolo Crosetto

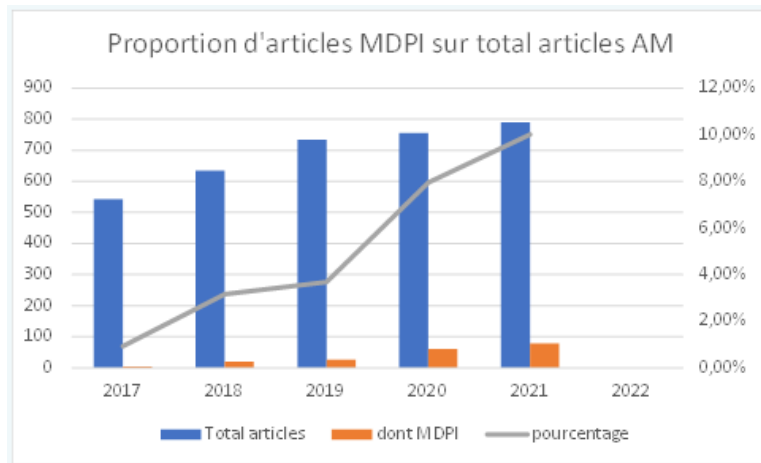
MDPI montre des pratiques agressives : sollicitations abusives des chercheurs sur des domaines qui ne sont pas les leurs pour l'élaboration des numéros spéciaux, créations de revues avec des titres similaires à d'autres revues de renom (ex : Cell et Cells), doute sur la qualité du processus de peer-reviewing au vu de sa rapidité.

MDPI se défend de ces accusations en mettant particulièrement en avant le fait que ses revues sont présentes dans le Directory of Open Access Journals ([DOAJ](https://doaj.org/)) dont les critères de sélection sont rigoureux. Par ailleurs, leur

appartenance à plusieurs associations d'éditeurs comme le « Committee on Publication Ethic » ([COPE](#)), l'Open Access Scholarly Publishing Association [OASPA](#), etc., qui ont des critères de sélections réputés sévères, leur prête un gage de qualité.

MDPI aux Arts et Métiers

Les publications MDPI représentent 10% des articles Arts et Métiers en 2021, soit 79 articles publiés principalement dans les revues "Materials", "Energies" et "Polymers". Comme dans les autres organismes et établissements, le modèle MDPI séduit donc de plus en plus les chercheurs des Arts et Métiers.



Recherche Scopus, septembre 2022

Recommandations

L'éditeur MDPI officie ainsi dans une zone grise. Il n'est pas considéré comme un éditeur prédateur du fait qu'il permet la publication d'articles souvent de qualité et bien revus par les pairs. Néanmoins, ses méthodes agressives et sa politique de numéros spéciaux ne sont pas à encourager.

Aussi faudrait-il éviter d'y publier et de participer aux comités éditoriaux ou aux groupes d'évaluateurs afin de ne pas entretenir ce modèle douteux.

En cas de question, n'hésitez pas à faire appel à l'équipe d'experts de la DISSO : scienceouverte@ensam.eu

Pour aller plus loin :

Quelques outils existent pour vérifier la qualité d'une revue :

- L'outil "[think check submit](#)" permet de répondre à un questionnaire en 3 étapes définissant la qualité d'une revue
- l'outil "[Compass to publish](#)" est un questionnaire plus complet que le précédent qui fournit davantage d'éléments sur la fiabilité de revues.

Attention : ces deux outils permettent surtout de repérer les éditeurs prédateurs, dont l'objectif unique est de s'enrichir en vendant des APC sans processus de publication de qualité.

Bibliographie :

Is MDPI a predatory publisher? by Paolo Crosetto, avril 2021 <https://paolocrosetto.wordpress.com/2021/04/12/is-mdpi-a-predatory-publisher/>

Bien choisir sa revue de publication, c'est éviter les éditeurs douteux ! by INRAE DipSO, juin 2022 <https://hal.inrae.fr/hal-03752073>

MDPI remarkable growth by Christos Petrou, août 2020 <https://scholarlykitchen.sspnet.org/2020/08/10/guest-post-mdpis-remarkable-growth/>

Journal citation reports and the definition of a predatory journal: The case of the Multidisciplinary Digital Publishing Institute (MDPI) by M Angeles Oviedo-Garcia, juillet 2021 <https://academic.oup.com/rev/article/30/3/405/6348133?login=true>

Pour citer ce document :

Christine Ollendorff.- L'éditeur MDPI, quelle fiabilité pour nos publications ? Arts et Métiers, septembre 2022.

